



RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

OLIVIA PIERRIGUES

26 ans.

Série Heurts dans le cadre de l'exposition collective de l'ENSP (Ecole nationale supérieure de la photographie).

«Promenade des passages de témoins», exposée à la chapelle Saint-Blaise.

«L'image,
une
nourriture
et une
pollution»

Comment et pourquoi avez-vous choisi la boxe?

Ce n'est pas l'aspect documentaire sur la boxe elle-même qui m'intéresse mais le corps à corps que ce sport représente, et surtout le rapport de force qu'il implique. Je fais une sélection drastique, je ne choisis qu'une photo pour chaque club. Je suis intéressée par l'ambiguïté entre le désir, l'abandon et la violence.

Comment réagissez-vous face à la prolifération des images?

Pour moi, cette prolifération des images est à la fois une nourriture et une pollution. Une nourriture parce que plus je vois d'images, plus j'ai envie d'en voir, et parce que cette prolifération nous rappelle aussi la virtualité du monde dans lequel nous vivons. Une pollution parce que tout est mélangé, on ne peut plus faire la part des choses.

Quels sont vos coups de cœur à Arles cette semaine?

Je suis motivée par les expositions de la Promenade argentine car je pars m'installer là-bas en résidence. Les photographies de Marcos Lopez m'intéressent pour les couleurs, le rapport à la violence, le côté baroque du monde latino-américain. Et j'ai très envie de voir le travail de Leon Ferrari, pour l'aspect politique, la critique du pouvoir, les rapports hommes femmes.

